

« *Les premiers seront les derniers, les derniers seront premiers* », les grands seront abaissés, les humiliés seront exaltés : il y a quelque chose du Magnificat là dedans.

Pour consentir à cette inversion, il faut convertir les coeurs, changer les mentalités, insuffler un Esprit nouveau, c'est ce que Jésus propose dans l'évangile que nous venons d'entendre. Il vient inaugurer le jour où tout bouge et les places sont redistribuées. En ce début d'année scolaire, serons-nous capables d'inverser les rôles, de bousculer le protocole, à commencer par nos petites habitudes ? Annoncer l'Évangile, ce n'est pas réciter un catéchisme ou entrer dans le « train train » de la mission, c'est donner à goûter quelque chose de nouveau qui invite à aller plus loin.

Le sage Ben Sira écrit : « *Accomplis toute chose dans l'humilité* ». Voilà une vertu qui n'est pas très valorisée dans notre société, elle paraît même désuète. Cependant l'Évangile nous rappelle que, déjà du temps de Jésus, certains, conscients de leur importance, oublie cette qualité et font tout pour obtenir la meilleure place à table.

La parole de Dieu nous offre ce matin un chemin épanouissant, que je définirais avec trois mots commençant par les lettres **H-U-M** : **humilité, humanité et humour**. Trois mots pour guider notre année pastorale et lui donner une spiritualité simple et vraie.

Étymologiquement, **l'humilité** nous relie à l'humus, à la terre. Être humble, c'est être proche de la terre avec laquelle Dieu nous a créés. C'est une invitation à reconnaître que Dieu travaille notre cœur, jour après jour. La méditation du livre du Siracide invite à nous transformer à son image : « *l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute* ».

Jour après jour notre **humanité** s'épanouit à l'image de Dieu, capable d'aimer, de nous émerveiller, de pardonner, d'entrer en relation fraternelle. Le projet de Dieu est que grandisse cette humanité, que nous devenions plus humains.

L'humilité et l'humanité doivent s'accompagner de quelques graines d'**humour**. J'aime cette prière de saint Thomas More : « *Seigneur, donne-moi le sens de l'humour* ». Cet humour qui devait habiter Jésus quand il observe, avec un sourire amusé, les notables qui se précipitent aux meilleures places à table. C'est tellement humain ! Nous avons tellement besoin de reconnaissance, d'être aimés, appréciés.

L'humour invite à la bienveillance, à relativiser, à discerner ce qui est important et ce qui est secondaire. L'humour est une école de lucidité et c'est une grâce qui nous fait nous estimer à notre juste mesure. La vraie humilité nous invite à ne pas nous prendre trop au sérieux ! « *Heureux ceux qui savent rire d'eux mêmes, ils n'ont pas fini de rigoler !* » pourrait-être une nouvelle béatitude !

Humanité, humilité et humour : les 3 « **hum** » forment le trio gagnant pour construire des relations simples et vraies. Alors, cette année, comme dans l'Évangile, entrons dans la mission pastorale et convions les plus fragiles, ceux qui n'ont rien à

donner en retour, à la table de notre amitié. Découvrons, avec **humilité et humour**, que nous sommes riches du même humus, de la même terre, de la même **humanité**.